

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 205 Le partir est sans département

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 205 Le partir est sans département

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséLe partir est sans département

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 205

FoliotationE2r, E2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Vers mon las cœur, q̃ tant i'ayme sans feindre
Et s'ie meurs, la mort me vient attraindre,
Tout à present, sans me laisser musier.

Autre.

En esperant, espoir me desespere,
Tant que la vie m'est vie tres prospere,
Me tourmentant, de ce qui me contente,
Me contentant de ce qui me tourmente,
Pour la douleur du soulas que i'espere.

Autre.

Elle à mon cœur, ie croy qu'elle est cõtête,
Et ne faut point qu'un autre y ait attente,
Pour en penser iouyr aucunement,
Car doz deux cœurs ont vne telle entente,
Que separez ne seront nullement.

Autre.

Depart d'amours, causé par q̃lque absence,
Ou cil que mort, commet par violence,
A cœur loyal, pesant est à porter,
Mais cil qu'un cœur maling veut inventer,
Plus que il est, quand se faict sans offence.

Autre.

Ta bonne grace & maintien gracieux,
Et le regard de tes doux rians yeux,
M'ont transpercé le cœur de telle sorte,
Que contraint suis de crier à la porte,
Misericorde, au pauvre langoureux.

Autre.

Le departir est sans departement.

E 2

A vn

A vn bon cœur ayment parfaictement,
Car vraye amour ne cognoist nulle absence,
Mais a tousiours par memoire & presence,
Le bien ou gist tout son entendement.

Autre.

Du mal que i'ay(las) qui me guerira,
Si ie l'accuse, point ne se trouuera,
Ie suis nauré voire à mortelle outrance,
Et si suis seur que sans recognoissance,
A ma plainte foy l'on n'adioustera.

Autre.

Hōme sans plus, en noble cœur préd place,
Car bon vouloir qui d'honneur ne desplace,
Iette au conseil son desir & sa flamme,
Faisant qu'en fin il procede sans blasme,
Du cœur amour, & d'amour part la grace.

Autre.

Ie veux tousiours obeyr & complaire
Sans requierir le bien que ie desire
Et si m'amie n'entend à mon labeur,
Ie ne dois point de ma bouche luy dire:
Car ie maintiens qu'un loyal seruiteur
Assez demande à bien seruir & faire.

Autre.

Baisez-moy tost, ou ie vous baisera
Approchez pres, faites la belle bouche,
Ostez la main, que ce tetin ie touche,
Laissez celà, ie vous l'arracheray,
Mon bien, m'amour, tant ie le vous feray

S'il